

5 questions à un auteur en résidence à Mariemont

Initiée dans le journal communal précédent, cette nouvelle rubrique récurrente vous propose d'aller à la rencontre d'un auteur en résidence dans l'une des anciennes conciergeries du Parc de Mariemont gérée par le Centre des Ecritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles (CED-WB).

LAURENT CONTAMIN, COMMENT VOUS PRÉSENTEZ-VOUS AU LECTEUR QUI NE VOUS CONNAÎT PAS ?

Je suis Français, j'habite à Paris, j'ai 40 ans. J'écris essentiellement du théâtre, mais aussi pour ce que j'appelle "les à-côtés du théâtre" : la radio, le cirque, le théâtre de rue, la marionnette, la danse... C'est très important pour moi d'écrire pour toutes ces formes, parce que je pense que l'écriture dramatique est celle qui va au plus près des gens. C'est particulièrement vrai pour le jeune public, pour les pièces que vont voir, par exemple, les enfants ou les adolescents avec leur famille ou en sortie scolaire : l'écriture remplit vraiment là sa mission de parler du monde au monde. C'est une forme d'éducation par le biais de l'émotion et du plaisir.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE CETTE RÉSIDENCE À MORLANWELZ-MARIEMONT ? POURQUOI AVEZ-VOUS EU ENVIE DE PASSER UN MOIS CHEZ NOUS, EN HAINAUT ?

Avant été édité dans le 3^e volume de La Scène aux Ados (avec mon texte "Chambre noire", en 2006), je figurais dans le fichier des auteurs à qui le CED-WB a transmis les informations sur cette résidence. J'avais envie d'un moment de "retrait", de "retraite", un espace-temps où je puisse me consacrer pleinement à l'écriture en me protégeant des dérangements quotidiens et du rythme stressant et bruyant de Paris. Cette résidence m'attirait également pour d'autres raisons : je savais que mon texte "Une petite Orestie" allait sortir (dans le 5^e volume de La Scène aux Ados) et je me disais que ce serait l'occasion d'être présent en Belgique à ce moment-là. Et il y avait trois autres projets qui démarraient pour moi, cet automne, et qui avaient un lien avec votre pays : la réalisation d'une fiction radiophonique pour La Première (RTBF) avec Pascale Tison, la sortie de "Noces de papier" chez Lansman, et une série de cours que je commence à donner à l'école de la Cambre, à Bruxelles, en scénographie.

QU'AVEZ-VOUS TIRÉ DE CETTE RÉSIDENCE ? AVEZ-VOUS REMPLI LES OBJECTIFS QUE VOUS VOUS ÉTIEZ FIXÉS ? POUVEZ-VOUS NOUS DIRE CE QUE CETTE RÉSIDENCE A DE DIFFÉRENT DE CELLES QUE VOUS AVEZ DÉJÀ VÉCUES ?

J'ai apprécié le calme et la proximité avec le parc ; j'ai beaucoup arpenté ses allées, en marchant ou en courant. La différence avec d'autres expériences vécues est la solitude : j'étais tout seul alors que parfois, en résidence, on est 5 ou 6 auteurs simultanément. Je dois dire que cette solitude m'a permis de jouer la carte de l'immersion totale dans mon projet d'écriture. Et puis un des fruits de cette résidence a aussi été de faire connaissance plus intimement avec Emile Lansman et toute son équipe. J'ai pu avoir des discussions intéressantes avec les lecteurs du comité de lecture, leur regard et leur écoute sur mon travail passé et en cours ont été profitables. Et j'ai découvert

avec bonheur, à l'Athénée de Morlanwelz, toute l'activité de Promotion Théâtre en direction des écoles, des académies, des ateliers, etc. lors de sa "Journée de rentrée".

PENDANT CE MOIS PASSÉ À MORLANWELZ-MARIEMONT, AVEZ-VOUS EU L'OCCASION DE DÉCOUVRIR LA COMMUNE, LA RÉGION DU CENTRE ? QU'EST-CE QUI VOUS A MARQUÉ ?

J'ai surtout profité du parc qui était magnifique. En septembre, je voyais chaque jour l'évolution des couleurs. J'ai vu la lumière d'été peu à peu devenir lumière d'automne. J'ai pu observer un renard, un écureuil, des perruches, des cygnes, des oies... J'ai pris le temps d'être avec cette flore et cette faune exceptionnelles. J'ai visité le musée, que j'ai apprécié. Sinon, je dois dire que j'ai surtout fréquenté Morlanwelz pour ses commerces (ah ! le petit traiteur italien en face de l'église !). Je me suis un peu promené dans les secteurs avoisinants : Haine-Saint-Pierre, La Louvière (j'y ai vu le spectacle de Franco Dragone), La Hestre, etc. Je suis allé à Binche et puis j'ai poussé plus bas, jusqu'en Vallée de la Thure : superbe ! Mais bon, je dois dire que, bien que j'eusse une voiture, je me suis senti un peu casanier...

AVEZ-VOUS UNE OU PLUSIEURS ANECDOTES À RACONTER ?

Euh... Je crois que je n'ai pas encore tout à fait compris le fonctionnement "double-caddie" du Colruyt... Sinon, j'ai été frappé par la gentillesse des gens qui vous laissent passer dans la queue des supermarchés s'ils voient que vous n'avez pas beaucoup d'articles. J'ai mis quelques jours à assimiler la bonne prononciation de "Manage" et de "Binche" que stupidement je prononçais "à l'anglaise". Ça m'a valu quelques regards surpris et interrogateurs de mes interlocuteurs !

Propos recueillis par Céline Lansman



JOURNÉE DE RENTRÉE DE PROMOTION THÉÂTRE À L'ATHÉNÉE DE MORLANWELZ : RENCONTRE ENTRE JEUNES, ENSEIGNANTS, ANIMATEURS THÉÂTRAUX, PROFESSEURS D'ACADÉMIE, COMÉDIENS PROFESSIONNELS ET AUTEURS (ICI PIERRE LORQUET, LAURENT CONTAMIN ET LUC MALGHEM).



ON NE RENCONTRE PAS QUE DES BELGES EN HAINAUT ! INSTANTANÉ DE PERSONNALITÉS DIVERSES QUI SE SONT CROISÉES CE JOUR-LÀ : EMILE LANSMAN ET DEUX MEMBRES DE SON ÉQUIPE (VINCENT ROMAIN ET JACQUES BURY), ISABELLE AUTHOM (NOUVELLE DIRECTRICE DU THÉÂTRE DES ZYGOMARS À NAMUR), CHRISTOPHE CHALLE (METTEUR EN SCÈNE BELGE), LAURENT CONTAMIN ET MICHEL ANDRÉ (DIRECTEUR DU THÉÂTRE DE LA CITÉ À MARSEILLE).